



## L'Archéosite de Montans

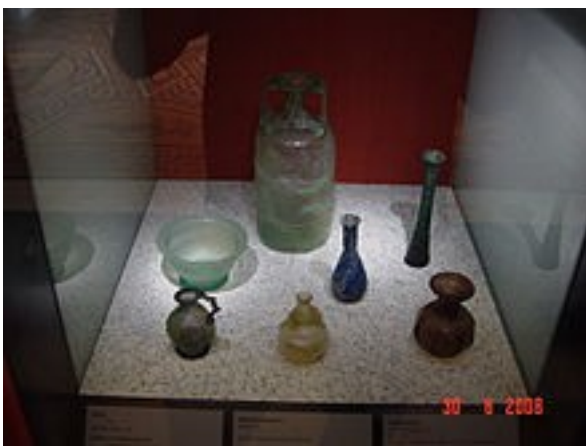
Niché au coeur d'un vignoble millénaire, l'Archéosite vous convie à un voyage dans le temps. Situé à 4 km de Gaillac, le village de Montans est en effet connu pour sa production de céramiques durant la période gauloise puis romaine.

Poussez les portes du musée et partez à la rencontre des potiers gallo-romains avec des objets archéologiques et des reconstitutions grandeur nature. Vous découvrirez notamment les célèbres céramiques sigillées qui, produites à Montans, étaient exportées sur toute la façade atlantique au cours des deux premiers siècles de notre ère. Un commerce très lucratif comme l'illustrent les dépôts monétaires conservés dans la salle des trésors. Les amphores vinaïres, italiques et gauloises, vous feront quant à elles remonter aux origines de l'histoire du vin en Gaule.

Expositions temporaires, animations, conférences, spectacles et ateliers pédagogiques sont organisés tout au long de l'année. L'Archéosite participe également à plusieurs événements nationaux et organise, au mois d'avril, une semaine de reconstitutions romaines. Une façon originale et ludique de découvrir l'Archéologie autrement.

# Le Verre et les Bijoux dans l'Histoire

## Le verre



Le verre est originaire des pays d'Orient. Importé d'Égypte, il est fabriqué à Rome au 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère et en Gaule au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Le verre est un mélange de sable, de soude et de potasse chauffé au rouge dans un four pendant une douzaine d'heures, cette préparation est appelée **fritte**.

Production d'objets en verre du quotidien d'époque romaine  
Crédit Photo : Krank-Hover

La soude et la potasse qui sont les **fondants**, ou **kali**, permettent de nettoyer la fritte de ses impuretés. Elles sont apportées par les cendres de plantes marines (varech) ou terrestres (fougères, feuillus).

Le maître verrier laisse refroidir la fritte qui va durcir peu à peu.

Elle est ensuite broyée et placée dans de grands pots en terre cuite ou creusets.

Elle est fondue à feu très vif avec des matières colorantes et un morceau de verre de récupération appelé le **groisil**. Ce morceau de verre a un rôle important : il facilite la fusion de toutes les matières.

Le creuset est placé dans un endroit moins chaud du four : la matière s'épaissit et devient plus élastique.

A ce stade, le maître verrier, à l'aide d'une canne, souffle dans une boule de verre en fusion puis en verre, bouteille, vase...

Il peut aussi travailler le verre en fusion sur une plaque de marbre avec divers outils (pinces, compas, ciseaux) pour obtenir la forme souhaitée (technique du soufflage).

A chacune de ces étapes, il réchauffe et refroidit la pièce sous un feu modéré.

Cette recuisson est indispensable pour éviter que la pièce ne se brise au moindre choc.

Il existait plusieurs techniques de fabrication du verre :

- le modelage (utilisation d'une canne à souffler et d'une plaque de marbre)
- le moulage (les moules étaient en pierre ou en bois de chêne)

Le travail du verrier était un véritable métier d'art car il ne connaissait ni le thermomètre ni les différents composants chimiques du verre.

Les premiers verres connus étaient opaques, verts ou bleus, puis peu à peu ils deviennent translucides.

Diverses terres (sels ou oxydes métalliques) donnent des couleurs profondes ou vives :

- le cuivre : rouge rubis et vert bleu
- le fer : noir, marron et vert
- l'antimoine : jaune
- le cobalt : bleu
- l'étain : blanc opaque

La verrerie romaine courante consistait en coupes, fioles à parfum, bouteilles, vases cinéraires. Ces objets de verre permettaient de conserver les parfums, les baumes et les onguents.

Les vases en verre remplacent les vases en métal précieux car ils sont moins onéreux.

La plupart des gens peuvent s'offrir de la verrerie car le verre devient courant et abordable.

Tous les objets autres que le verre soufflé étaient créés par de véritables artistes.

Grâce à la maîtrise du travail du verre, les parures et les bijoux en perles de verre concurrencent les pierres précieuses (l'émeraude, le lapis-lazuli, la cornaline...).

## Le bijou dans l'histoire



A la fin de l'âge du fer et au début de l'âge du bronze, la verrerie, très prisée, comprend de nombreuses perles polychromes.

Des perles en os, en bronze ou en argent ainsi que des bracelets moulurés en verre bleu ou translucide ont été retrouvés en Aveyron parmi des objets de parure.

Torque gaulois de Montans, Musée d'Archéologie Nationale, Saint-Germain-en-Laye -Crédit Photo : Giraudon

Chez les **Gaulois**, la parure était une marque d'autorité :

- **le torque**, lourd collier de métal, était réservé à l'élite gauloise. Il était peut-être considéré comme un porte-bonheur pour assurer la victoire.
- **la fibule** est une épingle double le plus souvent en bronze, plus rarement en fer, en argent ou en or. Elle servait àagrafer les deux plis d'un vêtement, ou à fermer une cape ou un manteau, pour les hommes comme pour les femmes.

Fibule celte - Crédit photo : Revue Archéologia

Parmi les bijoux appréciés chez les Gaulois figuraient les colliers et les bracelets de perles de verre, surtout celles de couleur bleue.

Une pâte de verre colorée en rouge servait aussi à émailler les pièces de harnachement.

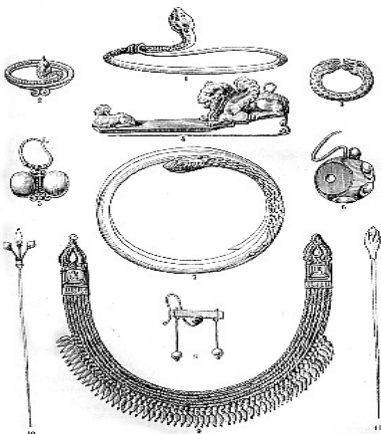


Chez les **Romains**, les bijoux sont d'abord assez simples et les perles peu colorées. En effet, les Romains ne maîtrisaient pas la technique qui permettait de supprimer les impuretés du verre. Les perles étaient plutôt opaques.

**A partir du II<sup>ème</sup> siècle après JC**, le goût pour les bijoux colorés se développe. Les riches Romaines portaient diadème, boucles d'oreilles, collier autour du cou, bracelets aux poignets, bagues, anneaux au bras gauche et aux chevilles. Les Romains portaient eux aussi des bagues à tous les doigts, sauf au majeur. Les chevaliers avaient un anneau d'or qui était le signe de leur rang.

Bijoux de femmes - Victor Duruy, Histoire des Romains (ed. 1879-85)

Les riches avaient des bijoux en or, incrustés de pierre semi-précieuses. Les pauvres portent des colliers de perles en verre.



**A l'époque mérovingienne** (V<sup>ème</sup> au VII<sup>ème</sup> siècle après JC), les objets de parure en verre sont souvent réalisés avec des pierres de couleur rouge taillées dans des grenats.

Des boucles d'oreilles, fibules, plaque-boucles de ceinture et pendentifs de couleur bleue, verte et incolore sont également souvent retrouvés par les archéologues.

Des boucles d'oreilles, fibules, plaque-boucles de ceinture et pendentifs de couleur bleue, verte et incolore sont également souvent retrouvés par les archéologues.



Bijoux de l'époque mérovingienne, Victor Dury - Histoire de France - Mérovingiens

**A la Renaissance italienne** (XV<sup>ème</sup> siècle après J.-C.), la perle de verre devient un matériau privilégié d'échange avec les peuples du Nouveau Monde.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la perle de verre se développe en Bohême, en Moravie, en Hollande et en France, entre autres à Nevers.

Chaque perle de verre est une œuvre unique, elle devient un objet utilitaire et décoratif (boîtes précieuses et chandeliers) ou associée à une monture en or ou en fil de nylon.

**Aujourd'hui**, l'art perlier a toujours sa place prépondérante dans le verre artistique.

### Atelier « fibule »

Niveau : CP - CE1 - CE2

Durée : 2h

Objectifs : Sensibiliser les élèves aux différents bijoux portés au cours de l'histoire, créer son propre bijou

Bibliographie :

L'âge du verre - Pascal Richet - Editions Gallimard

Le trésor d'Eauze - Francis Dieulafait et al, - L'a.p.a.m.

Rome et l'empire romain - Francis Dieulafait - Editions Milan

Parures - Musée du Rouergue - Musée archéologique de Montrozier

L'artisanat chez les Gaulois - J.P. Guillemet - Editions Errance

Archéosite de Montans - Avenue Elie Rossignol - 81600 MONTANS

Tel : 05.63.57.59.16 - Fax : 05.63.57.92.74 - [archeosite@ted.fr](mailto:archeosite@ted.fr)